

**BULLETIN MENSUEL**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**  
FONDÉE EN 1822

DES  
**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**  
RÉUNIES

et de leurs **GROUPES** de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

**SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)**

---

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	France et Colonies Françaises . . . . . <b>15 francs</b> Etranger.. . . . <b>20 —</b>
--------------------------	--

---

2.343 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

**PARTIE ADMINISTRATIVE**

**ORDRES DU JOUR**

**CONSEIL D'ADMINISTRATION — ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

**Séance du Mardi 10 Mars, à 20 h. 30**

1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission de :*

M. Dieudonné, pharmacien, 4, place du Palais-de-Justice, Roanne (Loire), parrains MM. Goutaland et Bertrand. — M<sup>lle</sup> Ziya (Handan), chez M<sup>me</sup> Coponat, 38, avenue Berthelot, Lyon. — M<sup>lle</sup> Peillon (Marguerite), 13, avenue de Saxe, Lyon. — M<sup>lle</sup> Vuillet, chez M<sup>me</sup> Desnuelle, 125, rue Vendôme, Lyon. — M. Chao Tse-Tcheng, Institut Franco-Chinois, fort Saint-Irénée, Lyon. — M. Dumont (Louis-Prosper), 6, quai Claude-Bernard, Lyon. — M. Gilibert (J.-P.), montée Saint-Barthélemy, 24, Lyon. — M. Ahmet Salahattin, chez M<sup>me</sup> Coponat, 38, avenue Berthelot, Lyon, parrains MM. Tronchet et Mérit. — M. Poncin-Buffet, Grand'Rue Montrevel (Ain), parrains MM. Guillemoz et Pouchet. — M. le D<sup>r</sup> Ivanoff (Gleb), médecin de la Compagnie Equatoriale des Mines, Bambari, Oubangui-Chari (A. E. F.), *Botanique*, parrains MM. Guillemoz et Riel. — M. Gonçalvesda Cunha (Adriano), assistant de Botanique à la Faculté des Sciences, Avenida Cinco de Outubro, 176, 1/C, Dto, Lisboa (Portugal), parrains MM. Riel et Guillemoz. — M. Bourret (André), 26, cours Emile-Zola, Villeurbanne, parrains MM. Guillemoz et Duroussay. — M. Boyer (D<sup>r</sup> Paul), 13, place du Pont, Lyon (*Réintégration*). M<sup>lle</sup> Breton (Suzanne), pharmacie, grande rue de la Guillotière, Lyon. — M. Rongier (Jacques), pharmacien, à Meyziériat (Ain). — M<sup>lle</sup> Bougerol, 93, rue Masséna, Lyon. — M<sup>lle</sup> Marini, 26, rue du Plat, Lyon. — M. de-la Bruyère, 17, rue des Ramparts-d'Ainay, chez M<sup>lle</sup> Fumey. — M<sup>lle</sup> Naz, 12, rue Pierre-Corneille, Lyon, parrains, MM. Mérit et Nétien.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION BOTANIQUE

#### L' « Hortensia » et ses marraines

Par H. GINDRE

La jolie plante connue sous le nom d'Hortensia des fleuristes, ou Rose du Japon, appartient à la famille des Saxifragacées, tribu des Hydrangées (*Hydrangea Hortensia* D. C.).

Elle est originaire de la Chine et du Japon, d'où elle fut introduite en Europe, au XVIII<sup>e</sup> siècle, et étudiée par COMMERSON, botaniste voyageur de cette époque, qui fit le tour du monde avec l'expédition de Bougainville et séjourna plusieurs années à l'Île de France pour y travailler avec l'intendant Pierre POIVRE à étudier les richesses naturelles de cette île. Il y mourut, d'ailleurs en 1773, avant d'avoir pu publier ses observations. Cependant ses notes et collections parvinrent ultérieurement au Jardin des Plantes de Paris où elles purent servir aux travaux de nombreux botanistes.

On peut se demander d'où vient ce nom d'Hortensia. Les auteurs ne sont guère d'accord à ce sujet. Les uns indiquent que cette plante fut dédiée à la reine Hortense, belle-sœur de Napoléon.

Mais alors ce ne fut évidemment pas par COMMERSON, qui mourut dix ans avant la naissance, en 1783, de celle qui devait être Hortense de Beauharnais.

D'autres disent, avec plus de vraisemblance d'abord, au point de vue chronologique, que COMMERSON dédia cette plante à *Madame Hortense Lepaute*, femme d'un célèbre horloger de cette époque<sup>1</sup> et<sup>2</sup>, laquelle est connue comme astronome.

Cependant, il résulte d'autres textes<sup>3</sup>, qui paraissent bien informés, que cette dame ne s'appelait pas Hortense, mais bien *Reine-Nicole Etale de la Brière*. Donc cette explication du nom d'Hortensia ne serait encore pas la bonne.

En voici une troisième : au départ de l'expédition de BOUGAINVILLE, COMMERSON embarqua avec lui un jeune domestique, qui insistait tellement pour l'accompagner que le botaniste l'emmena. Mais au cours du voyage, il fut reconnu que ce domestique était une jeune fille que d'aucuns disent s'être appelée Hortense et que COMMERSON lui aurait dédié cette fleur<sup>4</sup>.

Cependant, là encore, il paraît y avoir une erreur de nom. La relation du voyage de BOUGAINVILLE indique qu'elle s'appelait *Barel*, mais sans qu'il soit question d'Hortense<sup>5</sup>. Et l'on voit, d'autre part, dans un ouvrage qui fait autorité au sujet de la vie de COMMERSON<sup>6</sup>, que ce botaniste lui dédia bien une plante, mais sous le nom de *Barelia*, genre qui comprend trois espèces.

On peut trouver encore ailleurs<sup>7</sup> ce qui suit : « Le naturaliste COMMERSON

<sup>1</sup> Camille FLAMMARION, *Astronomie populaire*, 1890, p. 619.

<sup>2</sup> CONSTANTIN, *Le Monde des Plantes*, vol. I, p. 727.

<sup>3</sup> L'Astronomie (*Bulletin de la Soc. Astron. de France*, nov. 1933, p. 525).

<sup>4</sup> Ch. SIMOND, *Bibliothèque des Voyages autour du Monde*, chez Plon-Nourrit, vol. VIII « Île de la Réunion », p. 27.

<sup>5</sup> J. VERNE, *Les grands Navigateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle*, p. 99.

<sup>6</sup> Dr DE MONTESSUS, *Martyrologe et biographie de Commerson (in Bull. Soc. des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire, 1886 à 1890)*.

*Nouvelle Biographie générale*, article Lepaute.

« dédia à M<sup>me</sup> LEPAUTE, sous le nom de *Lepautia*, la rose du Japon, et c'est « seulement plus tard qu'Antoine-Laurent DE JUSSIEU la débaptisa pour « l'appeler *Hortensia*, en l'honneur de la reine Hortense. »

Ceci pourrait accorder les deux premières hypothèses. Il est vrai que BENTHAM et HOOKER, dans leur *Genera Plantarum* n'indiquent pas ce nom de *Lepautia* parmi les synonymes du genre *Hortensia*. Mais on le retrouve, d'autre part, quoique déformé en *Peautia* dans un récent Dictionnaire botanique<sup>1</sup>.

Enfin, dans l'ouvrage très détaillé du Dr DE MONTESSUS, déjà cité, on peut lire<sup>2</sup> ce que je crois être enfin la vérité :

« C'est COMMERSON qui nomma *Hortensia* une gracieuse plante originaire « de Chine, rapportée des Indes en 1771; non par lui, comme on l'a écrit, « mais par l'astronome LEGENTIL, qui l'avait appelée *Lepautia* en l'honneur « de M<sup>me</sup> LEPAUTE, astronome elle-même. Après avoir cherché pour cette « plante plusieurs autres noms, COMMERSON lui appliqua enfin celui de « *Madame Hortense de Nassau*, fille du prince de Nassau, lui-même botaniste « distingué, compagnon de COMMERSON dans son voyage autour du monde. »

Comme quoi nous voyons qu'il n'y a rien d'absolu, rien de définitif, même dans l'explication du plus petit fait. Du moins, cela offre-t-il l'avantage de provoquer des discussions et des recherches nouvelles qui doivent nous rapprocher peu à peu de ce que l'homme appelle la « vérité scientifique ».

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

### Une nouvelle station de « *Royerella Villardi* » Bed.

#### Coléoptère silphide aveugle

Par M. G. AUDRAS

Près du village de la Balme, sur la route de Cerdon à Nantua (Ain), se trouve une grotte aux vastes proportions appelée Grotte de Saint-Julien, que j'avais visitée il y a trois ans.

On apercevait une entrée du couloir mais celui-ci, situé à une dizaine de mètres du sol, ne pouvait être atteint sans posséder un matériel spécial.

La propriété a été vendue depuis à un commerçant qui a exploré cette excavation et a reconnu de nombreux couloirs fort intéressants à visiter. Il a construit un escalier d'accès, a pratiqué des passages, mis l'électricité et les travaux continuent.

J'avais ramassé de nombreuses *Royerella Villardi* dans la grotte de la Saugé à Cerdon, qui est notre propriété, j'en ai trouvé quelques-unes dans la grotte de la Tière où l'espèce a été découverte, et j'avais toutes raisons de penser que cette grotte inexplorée devait aussi en receler des quantités. Aussi j'y suis allé fin décembre après des pluies torrentielles : conditions particulièrement favorables, mais ma chasse n'a pas été fructueuse et sur trois insectes aperçus l'un m'a échappé, un autre était mort, je n'ai donc conservé qu'un exemplaire. L'insecte y existe donc, mais il doit y être assez rare, d'autant plus que la lumière électrique fait fuir les insectes aveugles.

<sup>1</sup> LAMÉE, *Nouveau Dictionnaire des Genres de Plantes*.

<sup>2</sup> Dr DE MONTESSUS (*loc. cit.*), p. 265.